EE86.

n.° 7.

Rapport du Mémoire de M. thieriot Chirurgien a Chevillon, près joinville en Champagne; Sur un nouveau moyen de Contenir les fractures de La jambe Seulement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les difficultés que l'on rencontre journellement dans la pratique, pour contenir les fractures des Extrémités, ont sans doute donné lieu a l'invention de tant de machines que l'on trouve dans les Livres de l'art; presque toutes ont pour but de maintenir la partie dans un état d'extension et de contre extension proportionée à la gravité du mal, et a la force qui est a vaincre; toutes ont été anoncées avec des Succès plus ou moins éclatans; Cependant il paroit que chacune a été oubliée, a mesure que les auteurs sont morts. La Chirurgie moderne, qui redoute même les attelles les plus simples, paroit dedaigner tous ces moyens gênans et douloureux, et n'a recours a quelqu'un d'entre eux, que dans les Cas extrêmes, Comme M. Coutavoz l'a fait, lorsqu'il eut reconnu que les moyens d'usage devenoient insuffisans; C'est dans des Cas de cette nature, qu'on reconoit le Maitre de l'art, l'homme instruit; mais imaginer une Machine Compliquée pour toutes les especes de fractures de

ARC 31 d 1 n° 7

l'extrémité inférieure, c'est être peu instruit sur les maladies dont il s'agit, ignorer absolument les ressources de l'art, ou bien l'on est incapable de les mettre en pratique. M. Thieriot proposa donc une machine de son invention pour toutes les espèces de fractures de la jambe; il ne doit pas ignorer que dans les fractures simples, le rapport aidé du bandage le plus simple, suffit; à l'égard des fractures compliquées, les machines nuisent plus souvent, qu'elles ne sont utiles... La machine est compliquée, et me paroit plus difficile à employer, que celle de M. Petit. ou celle de M. Coutavaz; elle doit contondre dans toute l'étendue de l'extrémité... que l'on s'imagine deux bandes de fer, larges de 4 pouces, longues de 21, qui portent, chacune à leur extrémité supérieure, une poulie en bois; inférieurement ces bandes sont unies par une traverse de fer, construite de la même manière: cette traverse à trois ouvertures; deux latérales, qui répondent aux poulies placées

superieurement; C'est pour le passage des Liens — qui doivent faire L'extension, et La contre extension, L'ouverture placée au centre de cette traverse, est un Ecrou pour le passage d'une visse, qui sert à fixer sur La plante du pied, une platine, ou semelle. Derrière cette traverse est placée un treuil de dix pouces, par le quel doit depasser La traversse d'un pouce et demy de chaque coté; les extremités de ce treuil, enchassent d'une roue dentelée. un ressort qui — fait L'office de cric, empêche le mouvement Rétrograde, et le facilite a volonté; Les bandes latérales sont garnies de 7 pelottes de chaque coté.

il faudroit voir La Machine, pour L'apprécier — au juste; quoique L'on puisse assurer d'avance que — surement L'academie ne L'adoptera point.

a paris le 28 xbre 1786 Elaucher

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE